



HAL
open science

La reproduction de l'urbanisation chinoise dans le roman Zhalie zhi de Yan Lianke

Lu Gan

► **To cite this version:**

Lu Gan. La reproduction de l'urbanisation chinoise dans le roman Zhalie zhi de Yan Lianke. Impressions d'Extrême-Orient, 2023, La ville dans les littératures d'Asie, 15, pp.2932. 10.4000/ideo.2932 . hal-04441408

HAL Id: hal-04441408

<https://hal.science/hal-04441408v1>

Submitted on 11 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

La reproduction de l'urbanisation chinoise dans le roman *Zhalie zhi* de Yan Lianke

Lu Gan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideo/2932>

DOI : [10.4000/ideo.2932](https://doi.org/10.4000/ideo.2932)

ISSN : 2107-027X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Lu Gan, « La reproduction de l'urbanisation chinoise dans le roman *Zhalie zhi* de Yan Lianke », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 15 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2022, consulté le 11 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/2932> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideo.2932>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

La reproduction de l'urbanisation chinoise dans le roman *Zhalie zhi* de Yan Lianke

Lu Gan

- 1 Étant l'un des écrivains majeurs de la littérature chinoise contemporaine, Yan Lianke 阎连科 figure au nombre des écrivains chinois les plus féconds et les plus lus en Chine et en France. Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix littéraires, non seulement en Chine, mais aussi dans le monde entier. Sa création littéraire est également reconnue à l'échelle mondiale.
- 2 Il est né en 1958 d'une famille paysanne de la province du Henan 河南, au centre de la Chine. La région est considérée depuis longtemps comme le centre de la civilisation chinoise, profondément influencée par le confucianisme et l'esprit mercantile des petits agriculteurs. Dans ses écrits, Yan Lianke s'enracine profondément dans la terre considérant le Henan comme une miniature de la Chine. Il cherche à révéler la vie et la réalité de la société chinoise à travers la description de ce qu'il s'est passé dans le village où il a vécu. Lors de la réception du prix Kafka en 2014, il a souligné dans son discours l'importance de son pays natal pour ses écrits :

J'ai souvent écrit et parlé du fait que la Chine s'appelait Zhongguo (l'Empire central) parce que les anciens Chinois pensaient que le pays était le centre du monde. Parce qu'elle était le centre du monde, alors on l'appelait Zhongguo. La province du Henan s'appelait à l'origine Zhongyuan (la Plaine centrale) au lieu de Henan, car elle se situait dans le centre de la Chine. Notre ville se trouve également au centre du Henan, et notre village au centre de notre ville. De cette façon, le village de mon pays natal est le centre du Henan, de la Chine et même du monde.¹
- 3 Depuis le début de la période moderne, et pour des raisons tant politiques que géographiques, la province est restée relativement arriérée par rapport aux autres centres économiques plus proches de la mer, à l'est et au sud du pays. Pour échapper à la destinée de la pauvreté qui touche le monde paysan, Yan Lianke s'est engagé dans l'Armée populaire de libération à l'âge de 20 ans. Grâce à ses talents d'écriture, il a tout d'abord été affecté comme écrivain au service de propagande de l'armée. Ce n'est que

dans les années 1990 qu'il a commencé à écrire des fictions satiriques. Il a depuis publié de nombreuses œuvres importantes comme *Shouhuo* 受活 (Bons baisers de Lénine), *Wei renmin fuwu* 为人民服务 (Servir le peuple), *Sishu* 四書 (Les quatre livres)² et a également proposé sa contribution théorique par l'élaboration du concept de « mythoréalisme » (*shenshi zhuyi* 神现实主义), qu'il a mis à profit dans son écriture, afin que celle-ci s'adapte mieux à la réalité de la Chine actuelle. Nous allons utiliser l'une de ses œuvres représentatives, *Zhalie zhi* 炸裂志 (Les chroniques de Zhalie), comme exemple pour parler de l'urbanisation chinoise pendant la période des trente années de ce qu'on appelle communément la politique d'ouverture et de réformes économiques.

- 4 Le *zhi* 志 du titre signifie « chroniques » car il s'agit d'une collection de faits historiques présentés dans leur ordre chronologique ; *Zhalie* 炸裂 est le nom d'un village qui signifie littéralement « explosion ». Dans le roman, à la demande de la municipalité de Zhalie et de son maire Kong Mingliang 孔明亮, « l'écrivain Yan Lianke » devient rédacteur en chef pour composer et rédiger les chroniques de la ville. En fait, l'histoire de cette ville remonte à la dynastie des Song du Nord (960-1127), époque à laquelle l'ancien village avait été créé suite à l'exode de population fuyant une éruption volcanique. Pour garder la mémoire de la naissance du village en lien avec l'explosion du volcan, ce village avait ainsi été baptisé ainsi. L'époque du roman se situe au début de la réforme économique, une ère de changements et de bouleversements historiques. Kong Dongde 孔东德, le vieux chef du village Zhalie, sort de prison. Il rentre à la maison, et demande à ses quatre enfants de quitter le domicile, en disant :

« 你们现在都出去，朝着东西南北走——别回头，一直走，碰到啥儿弯腰捡起来，那东西就是你们这辈子的命道日子了。 »³

« Allez vers l'est, l'ouest, le sud et le nord – sans vous retourner, droit devant vous, et si vous trouvez quelque chose, ramassez-le, ce sera votre destin en cette vie. »⁴

- 5 Bien que les quatre fils estiment que leur père est devenu fou, ils partent, chacun dans une direction. En même temps, tous les habitants de *Zhalie* font tous un même rêve dans lequel un vieil homme évadé de prison les secoue par l'épaule ou les tire par la main, les expédiant dans les rues où ils doivent aller tout droit. Il leur explique que la première chose qu'ils y trouveront sera leur destinée :

« 碰到一枚硬币或一角毛票儿，那就是你这辈子经商能赚到很多钱。碰到女人掉在地上的一件物碎儿，那就是他有上好的婚姻或者打不退的桃花运。 »⁵

« Si vous tombiez sur une pièce ou un petit billet, cela voudrait dire que vous vous lanceriez dans les affaires et gagneriez beaucoup d'argent. Quelque bricole perdue par une femme, que vous feriez un excellent mariage ou n'échapperiez pas à un destin de bourreau des cœurs. »⁶

- 6 Le deuxième fils, le protagoniste de l'histoire, Kong Mingliang, rencontre sur la route Zhu Ying 朱颖, la fille de la famille ennemie. Celle-ci lui déclare qu'il faut qu'elle l'épouse, parce qu'il est le premier homme qu'elle rencontre. Dès qu'ils se marient, le sort de la famille des Kong sera entre ses mains. Après leur séparation, Kong Mingliang ne sait pas quelle route prendre, quand tout à coup, il tombe sur son objet à ramasser. C'est un sceau officiel enveloppé de papier blanc, un sceau qui semble annoncer pour lui une grande et belle perspective d'avenir. C'est ainsi que commence l'histoire principale du roman : Kong Mingliang devient l'un des meilleurs modèles d'enrichissement, et se hisse très vite au rang de chef de village avec la promesse de permettre à tous les habitants de la région de s'enrichir. Profitant de l'époque de la réforme économique de la Chine contemporaine, ce hameau acquiert l'ambition fantastique d'accéder au statut de district, puis de municipalité, puis enfin de grande

ville, métropole et même de mégapole sous la direction de son chef Kong Mingliang, lancé dans une course individuelle effrénée pour le pouvoir et l'argent.

- 7 Comment dans cette histoire un écrivain chinois confonde-t-il la société contemporaine chinoise au processus de la modernisation et de l'urbanisation ? Comment peut-il traiter des problèmes de la réalité sociale et du changement de la morale interne après une évolution rapide ou même démesurée de la croissance économique ? Ce roman de Yan Lianke est sans doute une œuvre fort contemporaine. À la surface, il détaille une chronique locale intitulée *Zhalie*. Cependant, le mot n'est pas seulement un substantif, mais aussi un verbe qui remonte à son sens étymologique physique – un processus de mouvement chimique sans restriction, en expansion rapide à haut risque.
- 8 Tout d'abord, *Zhalie zhi* aborde deux sujets principaux, le premier étant la bataille entre Kong Mingliang et Zhu Ying et le sujet de la vengeance. Comme nous l'avons déjà remarqué, au début du roman, quand Kong Mingliang sort dans la rue pour trouver son destin, la première personne qu'il croise est Zhu Ying, la fille du chef de village dont il causera la mort plus tard. Zhu Ying quitte bientôt le village jurant de venger la mort de son père. Quand elle revient, sa richesse lui procure le soutien des villageois pour devenir le chef du village. Et Kong Mingliang doit la supplier de faire des concessions pour qu'elle lui cède la place. Pour cela, il doit se marier avec elle. Quand il a acquis suffisamment de pouvoir, il néglige et insulte sa femme, la menaçant de divorcer. Pour gagner la bataille, Zhu Ying envoie huit cents prostituées à la capitale pour séduire les experts et les cadres, afin qu'ils votent contre la construction d'une métropole moderne à Zhalie, ce qui reste l'ambition principale de Kong Mingliang. Ce dernier est alors obligé de se soumettre en venant à la porte de sa femme, la priant de changer d'avis. Du coup elle téléphone à ses filles qui travaillent comme servantes chez les experts du jury pour qu'elles modifient la décision de ces derniers. Le projet de construire une gigantesque ville à Zhalie est enfin adopté. Cette longue bataille entre un homme et une femme constitue la piste importante pour le roman. Et la vengeance de Zhu Ying reste l'un des motifs principaux pour le développement de l'histoire.
- 9 Le deuxième sujet incontournable est bien sûr la poursuite du pouvoir et de l'argent, et l'enrichissement fantastique de l'ancien village. Au commencement du roman, quand le narrateur explique l'origine de ces chroniques, le soi-disant « écrivain Yan Lianke » explique que s'il a accepté d'abandonner le roman qu'il était en train d'écrire pour rédiger ces « Chroniques de Zhalie », c'est principalement parce que la municipalité lui a offert une « rémunération phénoménale ». Ce motif de la rédaction de cette chronique révèle également le noyau du roman.
- 10 Tout comme le rédacteur en chef, les différents personnages, tour à tour, cherchent tous les moyens de s'enrichir. Pour décrire cette réalité absurde et irrationnelle pendant le développement économique de la Chine à la fin du siècle dernier, l'écrivain use d'ironie, manie l'absurde et le fantastique pour décrire la poursuite folle de l'argent et l'ambition démesurée du pouvoir, ainsi que la perte de moralité des personnages.
- 11 « Les nouvelles villes qui viennent d'être établies sont devenues des "anciennes villes" à démolir en quelques années ; les nombreux bâtiments qui viennent d'être construits depuis quelques années sont rapidement détruits pour faire place à des "bâtiments plus hauts". »⁷ L'évolution du « village en ville » et de la « ville en grande ville » qui apparaissent dans le roman est aussi le modèle commun du développement de nombreux villages de la Chine contemporaine au cours des dernières décennies. Ce sont des idées comme l'industrialisation, la modernisation et l'enrichissement à tout prix

qui sont reproduites dans l'évolution de *Zhalie*. Tous les crimes peuvent ici être commis pour atteindre l'objectif de s'enrichir. Yan Lianke utilise un ton parodique et ironique pour décrire l'évolution qui est en train de se dérouler, dénonçant ce scandale social et humain qui restera dans l'Histoire humaine.

- 12 Ensuite, il existe deux structures narratives dans le roman. La structure extérieure se manifeste par l'enrichissement d'un village et la poursuite de l'ambition personnelle. La pauvreté est utilisée comme la cause principale, une arme ou une excuse pour tout réclamer. Elle se transforme en une morale individuelle et collective. C'est-à-dire qu'il existe en même temps le désir individuel et l'encouragement collectif et social de ce désir.
- 13 Par exemple, le mode de connaissance du pouvoir de Kong Mingliang provient à la fois de l'inconscient collectif au sein de l'ancienne civilisation chinoise et de sa construction par le système contemporain. À chaque pas qu'il fait, la société lui fait éloge et l'encourage de faire davantage. En réalité, les villageois ordinaires sont emportés par la quête de la fortune, et le désir de l'argent devient la nouvelle idéologie après la réforme et l'ouverture. Par exemple, quand Kong Mingliang s'enrichit en volant les marchandises dans le train et Zhu Ying par la prostitution, ils sont récompensés ou même vénérés par la société grâce à l'argent qu'ils ont gagné. Comme dans le paragraphe suivant, l'écrivain décrit la réprimande du chef du canton envers les voleurs issus de la même région :

乡长就一脚踹到那个年龄最大的贼王肚子上，说他妈的，学着炸裂村的人，别做小事情——井盖、钢管能值几个钱？电视机一天降个价，便宜得和萝卜白菜样，这也值得你们去偷吗？说都滚吧，都给我滚回到市里、省会，南都、北都那些地方去。做了贼我不罚你们，可两年内你们必须在村里办出几个小工厂——要办不出工厂，再被押回来，我就让你们全家人戴着高帽游街去。⁸

Il envoyait alors son pied dans le ventre du plus âgé en jurant : « Merde ! Il faut apprendre des gens de *Zhalie* et ne pas faire des boulots peu importants ! Des plaques d'égout, des tuyaux : combien ça vaut, tout ça ? Les télévisions, les prix baissent tous les jours, ils seront bientôt aussi bon marché que les navets et les choux. Vous croyez que ça vaut le coup ? Débarrassez-moi le plancher. Foutez-moi le camp en ville, à la capitale de la province, allez au nord ou au sud, enfin un endroit de ce genre. Je ne vous mets pas à l'amende pour avoir chapardé, mais vous avez deux ans pour créer des usines dans le village. Si vous n'y arrivez pas et qu'on vous ramène en fourgon, je vous ferai défiler dans les rues avec toute votre famille, coiffée de bonnets d'âne. »⁹

- 14 Les paysans du canton sont détenus pour avoir volé les plaques d'égout, des tuyaux et des télévisions en ville. Les policiers de la ville les renvoient chez eux pour que le chef du canton les remette en liberté. Pour le chef du canton, le scandale n'est pas que ses villageois deviennent des voleurs, mais plutôt qu'ils ne connaissent pas les techniques du vol. Les plaques d'égout, les tuyaux et les télévisions qu'ils ont volés ont peu de valeur, et ils doivent apprendre à faire une meilleure carrière pour revenir enrichir leur région natale. Comme le chef l'a dit, ils doivent « apprendre des gens de *Zhalie* et qu'il ne leur faut pas faire des boulots peu importants. »
- 15 En même temps, il existe dans ce paragraphe un autre détail qui attire notre attention. Quand le chef du canton demande aux villageois de créer des usines pour enrichir la région, il leur dit que s'ils n'y arrivent pas et qu'on les ramène en fourgon, il les fera défiler dans les rues avec toute leur famille, coiffée de bonnets comme ceux pour les condamnés pendant les années 1970. Le fait que le chef du canton envisage de punir les villageois par cette manière évoque une légère ironie. Pendant l'époque maoïste, ce

sont les gens riches, les intellectuels à qui on imposa de porter le chapeau de droitier et qu'on obligea à défiler dans la rue. Par contre, dans le roman, ce sont surtout les gens qui n'arrivent pas à faire fortune pour enrichir la région qui vont souffrir de ce châtement. Ce contraste révèle la réalité actuelle que l'idéologie de l'argent devient le courant principal qui a vaincu celle de la révolution.

- 16 Et il existe également le discours révolutionnaire comme structure intérieure du roman. Dans le roman, lorsque Kong Mingliang a étendu le développement économique et que Kong Mingyao a agrandi son armée dans les montagnes, la logique psychologique de base est toujours ce qu'on appelle « changer le monde ». « La réforme et l'ouverture » n'est qu'un euphémisme de cette mentalité fondamentale de la révolution qui promeut l'évolution de la république. La politique s'appuie toujours sur un fort sentiment de pouvoir et de la force. L'urbanisation du monde rural est donc étroitement liée avec la narration révolutionnaire de la république. Autrement dit, elle reflète également la continuation de l'inconscient collectif et de la pensée révolutionnaire dans la Chine contemporaine.
- 17 Du village à la ville, de comté à la municipalité, Kong Mingliang détient fermement le pouvoir, et les femmes, les personnes âgées, la terre, et l'amour sont autant d'outils qui peuvent être échangés. Les individus sont dégradés, matérialisés et deviennent les symboles de transactions en échange d'un rêve collectif.
- 18 Comme ce que Ding Baohua 丁保花 montre dans « Lun Yan Lianke *Zhalie zhi* de xushi celüe » 论阎连科《炸裂志》的叙事策略 (Sur la stratégie narrative dans *Zhalie zhi* de Yan Lianke) :

dans la vie quotidienne à *Zhalie*, face au pouvoir, les gens sont obéissants comme des plantes. Après que Kong Mingliang soit devenu maire, le bouton des vêtements de Cheng Jing était automatiquement délié ; lorsque l'armée de Kong Mingyao passait, les maisons disparaissaient automatiquement.¹⁰

- 19 Par exemple, pour aider son frère à devenir le chef du village, Kong Mingyao rentre de la caserne. Il force les villageois à voter pour Kong Mingliang :

也就见那穿了军装、扎了腰带、提了猎枪的孔明耀，已经从亲戚家里走出来，被更多的人拥着团围着，看他在一户新盖了三层楼房的人家大门前，持枪对着天空瞄了瞄，“砰！”一声，开了一枪，待天空、树梢的飞鸟全部消失后，他收枪吹吹枪口的烟，用手绢擦擦枪柄和枪管，把枪托往地上一顿大声说：“民主选举好啊，你们想选谁就投谁的票！”然后又往张家岭动动荡荡过去了。

他走后，在那枪声的余音里，刘家沟所有的绿叶全部枯萎了。所有正开的春华也都凋谢了。所有的村人都成为哑巴不再说话了。¹¹

Lorsqu'ils rouvrirent leur porte, il le trouvèrent en tenue de combat, la taille sanglée dans un ceinturon, à la main un fusil de chasse, en train de sortir de chez eux au milieu d'une foule de plus en plus considérable ; ils le virent aussi, face au portail d'une maison à étage, pointer son arme vers le ciel et, pan ! tirer un coup puis, après que tous les oiseaux du ciel et des arbres eurent disparu, souffler sur la fumée qui s'échappait de la gueule du fusil, en essuyer avec un mouchoir la poignée et le canon, et enfin, baissant la crosse vers le sol, s'écrier bien fort : « Vive les scrutins démocratiques ! Surtout votez pour qui vous voudrez ! » La troupe turbulente s'engagea alors sur le chemin qui menait à Zhangjialing.

Quand il fut parti, dans le dernier écho du coup du fusil toutes les feuilles vertes de Liujiagou avaient flétri. Toutes les fleurs épanouies du printemps, fané. Tous les habitants étaient muets, personne ne pipait plus mot.¹²

- 20 Ici, Kong Mingyao fait la manifestation de sa force militaire. Il fait exprès de tirer des coups de feu devant le nouveau bâtiment de trois étages pour prononcer ses menaces : « Vive les scrutins démocratiques ! Surtout votez pour qui vous voudrez ! » En fait, cela

signifie le contraire : il n'existe pas de vrai scrutin. La force fait le roi. Ce discours révolutionnaire préconise un moyen arbitraire et simplifié, et surpasse donc l'intention individuelle.

- 21 Enfin, si nous revenons au titre du roman, nous remarquons que le mot *Zhalie* signifie une double métaphore. Il désigne d'un côté l'histoire frénétique du village lors de son développement économique. Dans ce sens, il présente également la logique de développement de la politique et de l'économie, et le mécanisme du régime de la Chine contemporaine. De l'autre côté, c'est aussi le reflet de la nature humaine qui nous permet de voir la conséquence terrifiante de l'expansion du désir sans contrainte. Le monde humain est disqualifié.
- 22 Le personnage principal Kong Mingliang est le deuxième fils de la famille des Kong. Zhu Ying l'appelle une fois Kong Lao'er 孔老二, Kong le deuxième. Cela nous fait penser à une autre personne, Confucius, qui est également le deuxième fils de sa famille. En réalité, les monts Balou que Yan Lianke utilise tout le temps pour installer son histoire sont une terre traditionnelle sous l'influence du confucianisme. L'écrivain utilise souvent des noms significatifs pour nommer ses personnages, par exemple Cheng 程, Zhu 朱¹³, Kong 孔, etc. Tous sont des grands noms des intellectuels confucianistes ou néo-confucianistes.
- 23 Dans le roman, Kong Mingliang est un personnage arrogant et impitoyable. Il se consacre à façonner le nouveau mythe de la république. Pour lui, tout ce qui entrave le développement du village est son ennemi. Il devient le premier villageois à gagner dix mille yuans par le vol de charbon. Et il emmène les villageois voler et décharger les marchandises quand les trains passent par la crête de la montagne quand il devient le chef du village. La chute morale et la perte d'humanité sont évidentes.
- 24 Par exemple, quand Kong Mingliang emmène les villageois voler les trains et décharger les marchandises, il ne permet pas aux villageois d'utiliser le mot « voler » auquel ils doivent préférer le verbe « décharger » ; pour saluer un homme qui revenait de la montagne, par exemple, on demandait : « Qu'est-ce que tu as déchargé ? » Et à celui qui quittait le village : « Tu vas au boulot ? C'est ton tour ? »¹⁴
- 25 Au début, les villageois trouvent cela ridicule et risible, mais à la fin, personne n'estime plus qu'ils se rendent coupables de brigandage. Un villageois dénommé Zhu Damin 朱大民, pour décharger plus de cravates, décède en sautant du train au mauvais moment. Kong Mingliang décide de le traiter comme un martyr, disant qu'il est mort pour la richesse du village. Il organise aussi de grandioses funérailles :
- 用了最厚最大也最高价格的好棺材，还用了最为透明润滑的大理石刻了纪念碑，碑上刻着碗口大的一行字：“致富模范朱大民烈士之墓！”¹⁵
- On avait pris le plus épais, le plus grand et aussi le plus cher des bons cercueils, choisi le plus translucide et le plus lisse des marbres pour y sculpter la stèle commémorative sur laquelle, en caractères gros comme des bols étaient gravés les mots : *Tombe du Zhu Damin, martyr et modèle de l'accession à la richesse.*¹⁶
- 26 Pour conclure, le développement de *Zhalie* est un miroir de l'essor économique de la Chine contemporaine témoignant de ses changements démesurés. Le processus de recherche avide de modernisation et de l'urbanisation de la société locale constitue l'arrière-plan de ce roman. Le « développement », avec son noyau révolutionnaire, est devenu une force irrésistible et écrasante. Sous cette énorme force, c'est la moralité et la dignité humaine qui est mise en épreuve.

BIBLIOGRAPHIE

Ding Baohua 丁保花, « Lun Yan Lianke *Zhalie zhi* de xushi celue » 论阎连科《炸裂志》的叙事策略 (Sur la stratégie narrative dans *Zhalie zhi*), in *Lilun guancha* 理论观察 (Observation de la théorie), 2016-1, pp. 130-131.

Shen Qingli 沈庆利, « Yuwang “Zhalie” yu “Zhongguo chuanqi” – Du Yan Lianke *Zhalie zhi* » 欲望“炸裂”与“中国传奇”——读阎连科《炸裂志》 (L'explosion du désir et légende chinoise – sur *Zhalie zhi* de Yan Lianke), in *Dangdai bijiao wenxue* 当代比较文学 (Littérature comparée chinoise), 2020-01, pp. 160-178.

Yan Lianke 阎连科, « Youyige cunzhuang shi shijie de zhongxin » 有一个村庄 是世界的中心 (Il existe un village qui est le centre du monde), 24 octobre 2014, [En ligne] consultable à l'URL : <https://cul.qq.com/a/20141024/042731.htm>.

Yan Lianke 阎连科, *Zhalie zhi* 炸裂志 (Les chroniques de Zhalie). Shanghai : Shanghai wenyi, 2013.

Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, trad. Sylvie Gentil. Arles : Éditions Philippe Picquier, 2015.

NOTES

1. Yan Lianke 阎连科, « Youyige cunzhuang shi shijie de zhongxin » 有一个村庄 是世界的中心 (Il existe un village qui est le centre du monde), 24 octobre 2014. [En ligne] consultable à l'URL : <https://cul.qq.com/a/20141024/042731.htm> : « 我多次写过、谈到过，中国之所以叫中国，是在古代中国人以为中国是世界之中心——是世界的中心，因此才叫了中国的。而中国的河南省，原来不叫河南，而叫中原，那是因为中原是中国的中心才叫中原的。而我们县，也恰好正在河南的中心位置上。而我们村，又恰在我们县的中心位置上。如此看来，我家乡的这个村，也就是河南、中国，乃至于世界的中心了。 »

2. En 2004, il a publié *Shouhuo* 受活, qui a été traduit en français par Sylvie Gentil sous le titre *Bons baisers de Lénine* ; l'année suivante, *Wei renmin fuwu* 为人民服务 (Servir le peuple), qui a attiré sur lui l'attention en Occident alors même que les numéros de la revue littéraire dans laquelle il avait été publié étaient retirés de la vente, notamment à cause de la manière dont l'auteur avait transgressé des tabous. L'écrivain quitte alors l'armée et devient membre de l'Association des écrivains à Pékin et commence une carrière d'écrivain professionnel. Ses romans et ses récits lui valurent de nombreuses et prestigieuses récompenses littéraires. Il a successivement publié des romans importants pour la littérature chinoise contemporaine : *Dingzhuang meng* 丁庄梦 (Le rêve du village des Ding), *Feng ya song* 风雅颂 (Les chansons, les odes, les hymnes), *Si shu* 四书 (Les quatre livres), *Faxian xiaoshuo* 发现小说 (À la découverte du roman), *Zhalie zhi* 炸裂志 (Les chroniques de Zhalie), *Rixi* 日熄 (La mort du soleil), *Tamen* 她们 (Elles), etc.

3. Yan Lianke 阎连科, *Zhalie zhi* 炸裂志 (Les chroniques de Zhalie). Shanghai : Shanghai wenyi, 2013, p. 13.

4. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, trad. Sylvie Gentil. Arles : Éditions Philippe Picquier, 2015, p. 29.

5. Yan Lianke, *Zhalie zhi*, op. cit., p. 15.

6. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, op. cit., p. 34.

7. Shen Qingli 沈庆利, « Yuwang *Zhalie* yu *Zhongguo chuanqi* – Du Yan Lianke *Zhalie zhi* » 欲望“炸裂”与“中国传奇”——读阎连科《炸裂志》 (Explosion du désir et légende chinoise – sur *Zhalie zhi* de Yan Lianke), *Dangdai bijiao wenxue* 当代比较文学, 2020-01, pp. 160-178 : « 那一座座刚

建成的新城市，没过几年就变成了要被拆除的‘旧城’；那一栋栋刚盖了几年的新楼很快就被扒掉，盖了‘更新更高的楼’。 »

8. Yan Lianke, *Zhalie zhi*, *op. cit.*, p. 45.

9. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, *op. cit.*, p. 72.

10. Ding Baohua 丁保花, « Lun Yan Lianke *Zhalie zhi* de xushi celue » 论阎连科《炸裂志》的叙事策略 (Sur la stratégie narrative dans *Zhalie zhi*), *Lilun guan cha* 理论观察, 2016-01, pp. 130-131 : « 在炸裂人的日常生活中，人们在权力面前，更像是植物一般的顺从，孔明亮当上镇长以后，程菁的衣服扣子自动解开；孔明耀的军队走过，房屋便纷纷自动消失。 »

11. Yan Lianke, *Zhalie zhi*, *op. cit.*, p. 63.

12. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, *op. cit.*, pp. 98-99.

13. Cheng Yi 程颐 (1033-1107) et Cheng Hao 程颢 (1032-1085), philosophes chinois initiateurs, sous la dynastie Song, de ce qu'on appelle le néoconfucianisme. Zhu Xi 朱熹 (1130-1200), philosophe de la dynastie Song du Sud, fut l'un des plus importants et influents penseurs néo-confucianistes chinois.

14. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, *op. cit.*, p. 48.

15. Yan Lianke, *Zhalie zhi*, *op. cit.*, p. 31.

16. Yan Lianke, *Les Chroniques de Zhalie*, *op. cit.*, p. 53.

RÉSUMÉS

Zhalie zhi (*Les Chroniques de Zhalie*) est un roman de Yan Lianke publié en 2013. À travers les histoires de quatre fils des Kong et celle de la fille des Zhu, cette fable léviathanesque décrit le développement démesuré d'une ville à la fin du siècle dernier, surtout après la mise en place des réformes économiques. Dans ce roman mythoréaliste, l'écrivain révèle la complexité de la société chinoise contemporaine où l'absurdité rivalise avec la tragédie d'une époque délirante : l'urbanisation d'un village, le désir morbide du pouvoir, le culte de l'argent et la violence du désir entremêlée avec la mentalité radicalement rurale, etc.

Zhalie zhi (*The Chronicles of Zhalie*) is a novel by Yan Lianke published in 2013. Through the stories of the four sons of the Kong and that of the daughter of the Zhu, this leviathanesque fable describes the excessive development of a city in the end of the last century, especially after the implementation of economic reform. In this mythorealist novel, the writer reveals the complexity of contemporary Chinese society where absurdity competes with the tragedy of a delirious era: the urbanization of a village, the morbid desire for power, the cult of money, and the violence of desire intertwined with the radical rural mentality, etc.

INDEX

Mots-clés : Yan Lianke, *Zhalie zhi*, urbanisation chinoise

Keywords : Yan Lianke, *Zhalie zhi*, chinese urbanisation

AUTEUR

LU GAN

Chercheuse attachée à l'IrAsia, Gan Lu 甘露 a récemment soutenu une thèse de doctorat en cotutelle (Université de Nanjing-Nanjing daxue 南京大學/Aix-Marseille Université) sur la traduction et la réception de l'œuvre de Yan Lianke 閻連科 en France ; elle poursuit ses recherches en qualité de post-doctorant à l'Université Normale Huadong (Huadong shifan daxue 華東師範大學, Shanghai, RPC). Traductrice.